

Le soin et la rédaction seront pris en compte dans la notation. **Faites des phrases claires et précises.**
 Le soin apporté dans la réalisation des figures est important !

Attention ! Le sujet est recto-verso.

Exercice 1

Démontrer la proposition suivante : « Un entier est pair si, et seulement si, son carré est pair. »

On doit ici prouver une équivalence.

De façon plus schématique si on note \mathcal{P} et \mathcal{Q} deux propositions. Pour établir l'équivalence entre les propositions \mathcal{P} et \mathcal{Q} , on doit prouver les deux implications :

↳ Si \mathcal{P} est vraie alors \mathcal{Q} est vraie. On la note $(\mathcal{P} \implies \mathcal{Q})$

↳ Si \mathcal{Q} est vraie alors \mathcal{P} est vraie. On la note $(\mathcal{Q} \implies \mathcal{P})$

Ainsi prouver l'équivalence $\mathcal{P} \iff \mathcal{Q}$ revient à prouver les deux implications $\left\{ \begin{array}{l} \mathcal{P} \implies \mathcal{Q} \\ \mathcal{Q} \implies \mathcal{P} \end{array} \right.$

1 Prouvons donc ici la première implication :

Soit à prouver « Si un entier est pair alors son carré est pair. »

Soit n un entier pair, alors il existe un entier k tel que $n = 2k$.

On déduit donc $n^2 = (2k)^2 = 4k^2 = 2 \times \underbrace{2k^2}_{\text{entier}}$.

Comme n^2 s'écrit sous la forme 2 fois un entier, on a bien montré que n^2 est pair.

Si un entier est pair alors son carré est pair.

2 Prouvons donc ici la deuxième implication :

Soit à prouver « Si le carré d'un entier n est pair alors cet entier n est pair. »

On peut ici raisonner par l'absurde. On suppose donc la conclusion est fautive, à savoir n est impair.

Alors $n = 2\ell + 1$ où ℓ est un entier.

Mais alors $n^2 = (2\ell + 1)^2 = 4\ell^2 + 2 \times 2\ell + 1^2 = 4\ell^2 + 4\ell + 1 = 2(2\ell^2 + 2\ell) + 1$

Ainsi $n^2 = 2 \times \underbrace{(2\ell^2 + 2\ell)}_{\text{entier}} + 1$.

Donc n^2 est de la forme 2 fois un entier plus 1, ce qui signifie que n^2 est un entier impair.

Ce qui contredit l'hypothèse n^2 est pair.

Donc l'hypothèse n est impair est absurde, et donc

Si le carré d'un entier n est pair alors cet entier n est pair.

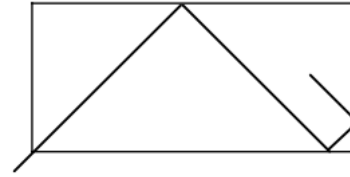
En conclusion, on a prouvé l'équivalence : Un entier est pair si, et seulement si, son carré est pair.

Exercice 2

[Multiples et diviseurs : un problème ouvert]

Le problème

Un billard un peu spécial



A chacun des sommets d'un billard rectangulaire, une ouverture permet d'envoyer un rayon lumineux qui se réfléchit sur les côtés du rectangle.

On se donne deux conditions supplémentaires :

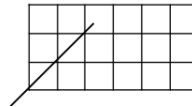
- 1 Le billard peut être quadrillé de façon régulière.
- 2 On envoie le rayon de lumière suivant la diagonale d'un carré du quadrillage. Il se réfléchit donc de la même façon. Sa trajectoire suit toujours les diagonales du quadrillage.

Exemple 1

quadrillage (5,3)

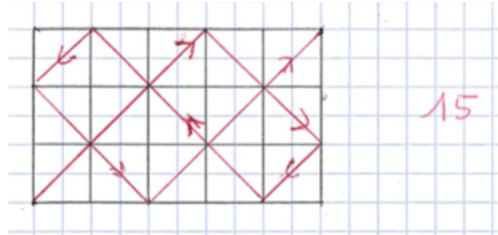


quadrillage (6,3)

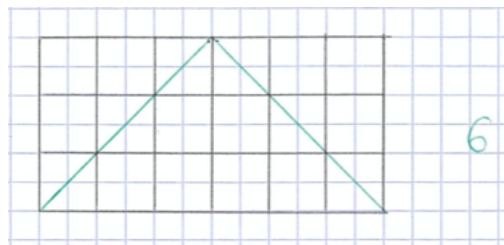


Pour chaque exemple :

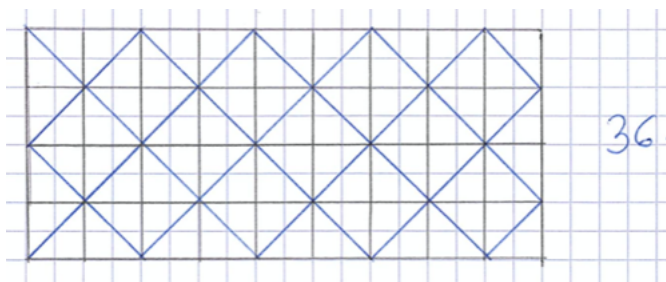
- dessiner la trajectoire de la lumière.
- combien le rayon traverse-t-il de carrés du quadrillage avant de sortir ?



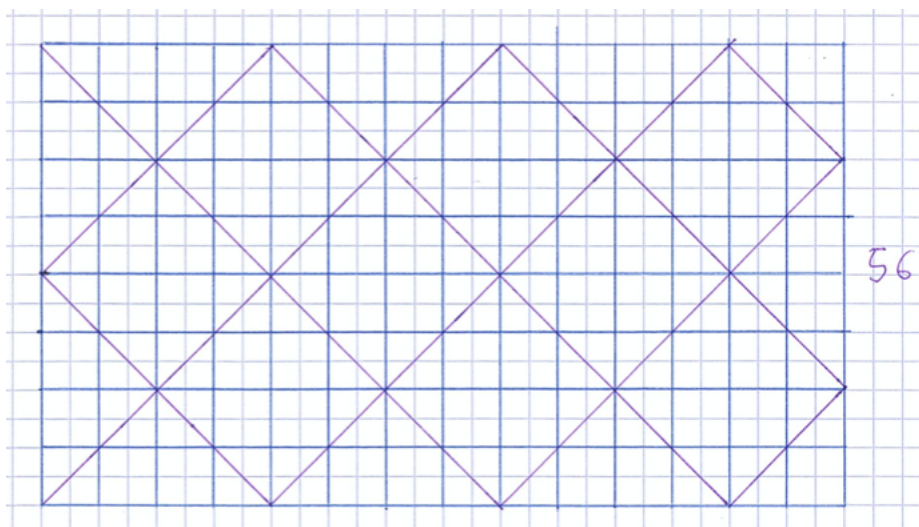
Pour un quadrillage (5;3) le rayon traverse 15 carrés du quadrillage. On remarque que $15 = 5 \times 3$.



Pour un quadrillage (6;3) le rayon traverse 6 carrés du quadrillage. On remarque que $36 = 9 \times 4$.



- Pour un quadrillage (9;4) le rayon traverse 36 carrés du quadrillage.

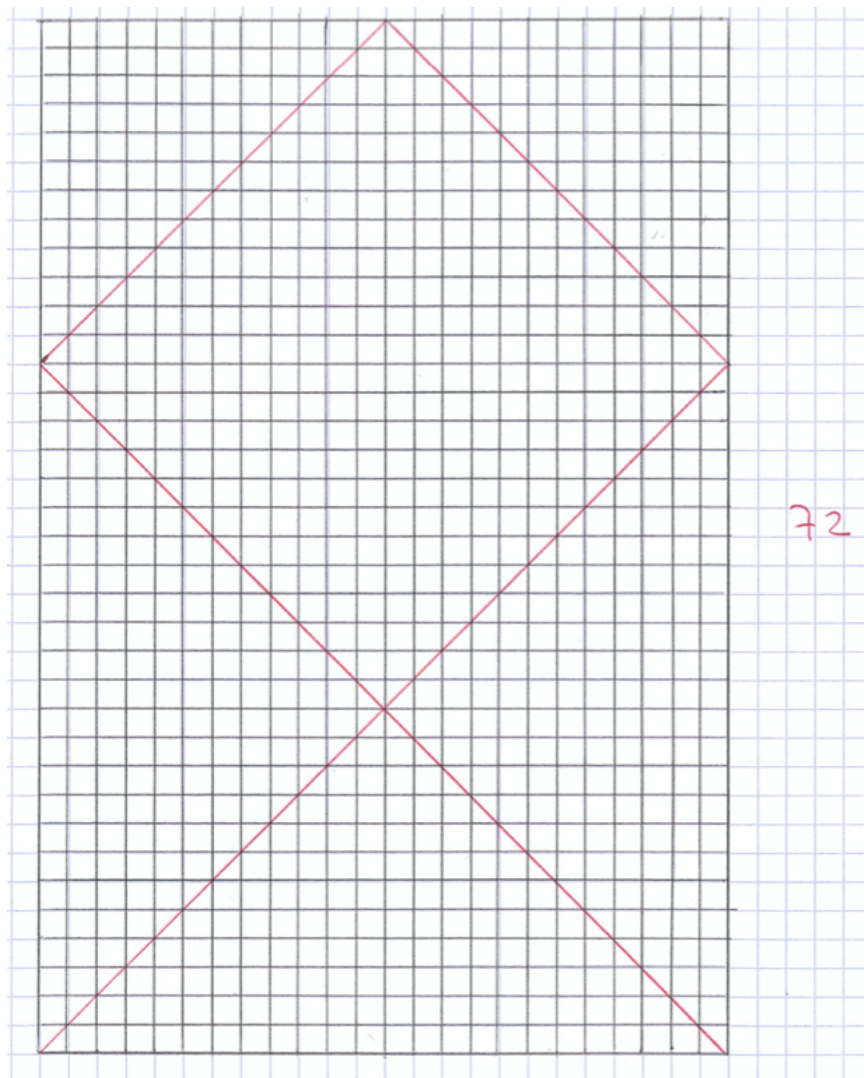


• Pour un quadrillage (14;8) le rayon traverse 56 carrés du quadrillage.

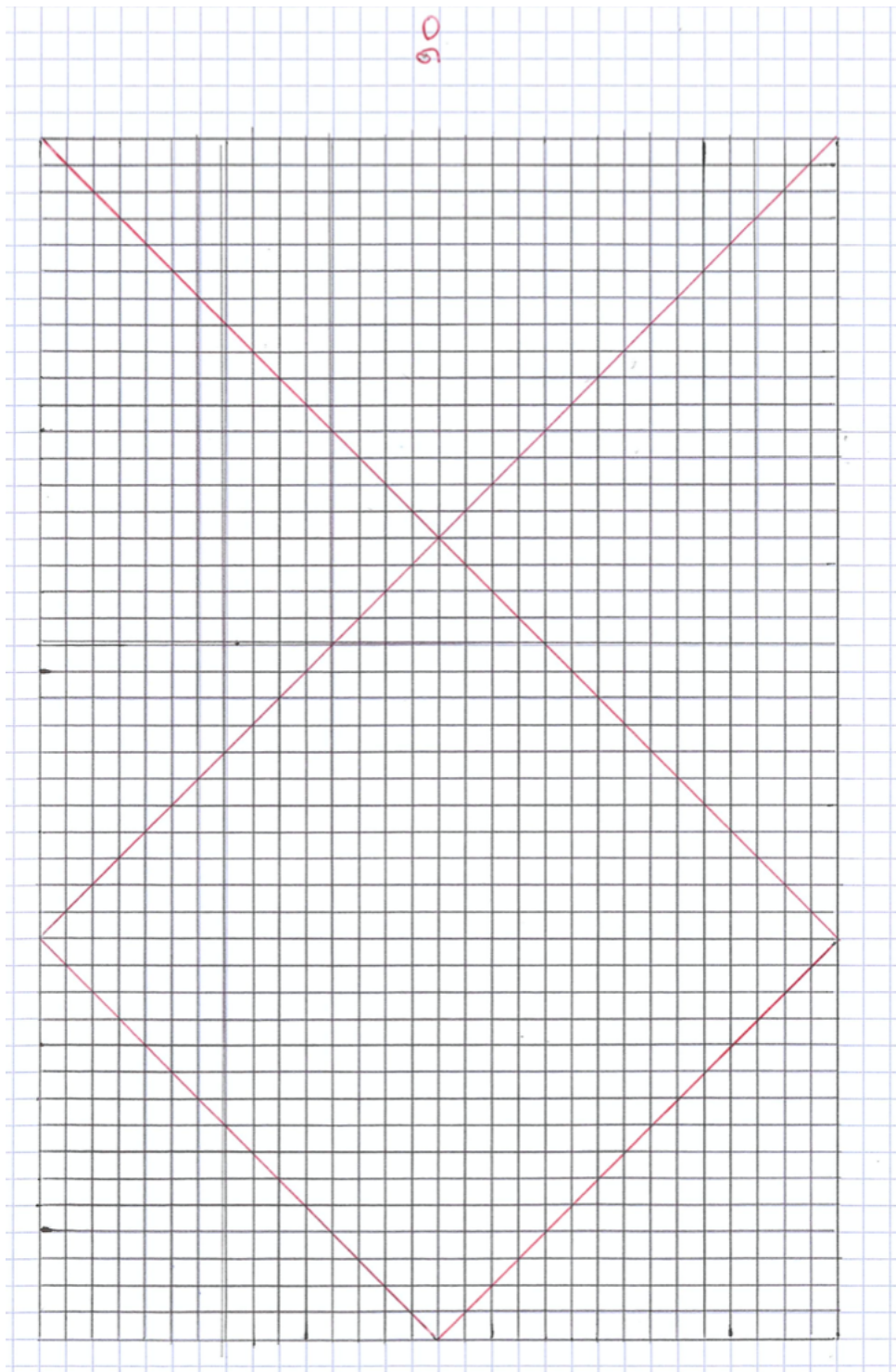
Méthode 1

On n'hésitera pas à tester des quadrillages de grande taille :

- (24; 36)
- (45; 30)



Pour un quadrillage (24;36) le rayon traverse 72 carrés du quadrillage.



Pour un quadrillage $(45;30)$ le rayon traverse 90 carrés du quadrillage.

Méthode 2. Compléter ...

- Si m est multiple de n , le nombre de carreaux traversés est ...
- Si m et n sont premiers entre eux, le nombre de carreaux traversés est ...

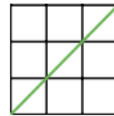
Méthode 3

Connaissant les dimensions (m,n) du quadrillage, peut-on prévoir le nombre de carrés traversés par le rayon lumineux ?

Vers une solution ?

Observons d'abord quelques cas.

- Dimensions $(3,3)$: Le rayon suit la diagonale d'un carré. 3 carreaux sont traversés.



- Dimensions $(9,3)$: Le rayon suit la diagonale de trois carrés $(3,3)$ successifs. 9 carreaux sont traversés.



- Dimensions $(5,2)$: Le rayon traverse deux carrés $(2,2)$, puis rebondit. Les 10 carreaux sont traversés.



Deux conjectures peuvent être posées :

Conjecture 1

- Si m est multiple de n , le nombre de carreaux traversés est m .
- Si m et n sont premiers entre eux ($\text{pgcd}(m,n)=1$), le nombre de carreaux traversés est mn .

Observons de plus près le troisième cas. On peut "déplier" la trajectoire, en dessinant sa deuxième partie symétriquement sur un rectangle identique au premier :



Tout se passe comme si le rayon avait traversé 5 carrés $(2,2)$.

Dimensions $(5,3)$: Pour "déplier" la trajectoire, il faut cette fois ajouter deux rectangles, de façon à ce que la longueur totale soit un multiple de 3.



Tout se passe comme si le rayon avait traversé 5 carrés $(3,3)$.

Dimensions $(4,7)$ Pour "déplier" la trajectoire sur une suite de carrés $(4,4)$ on a besoin de 7 rectangles, de façon à ce que la longueur totale soit un multiple de 4.

Dimensions (m, n)

On suppose que $m > n$ La longueur du grand rectangle obtenu est un multiple de m . De plus, pour "déplier" la trajectoire sur une suite de carrés (n, n) , il faut une longueur totale qui soit un multiple de n . D'où la conclusion :

Propriété 1

- Si m et n sont premiers entre eux, le premier multiple de n que l'on peut atteindre est le produit mn .
- Dans le cas général, c'est le plus petit multiple commun de m et n .